

Rapport mondial sur les drogues 2023

Messages clés sur l'Afrique de l'Ouest et le Sahel

L'Afrique reste une région de transit essentielle pour i) la cocaïne à l'ouest, ii) l'héroïne à l'est et iii) la résine de cannabis, essentiellement produite dans la région, au nord.

Au Sahel, la quantité de cocaïne saisie est en nette augmentation (13 kg par an entre 2015-2020 à plus de 35 kg en 2021 et 863 kg en 2022). Le trafic de drogue finance en partie divers groupes armés au Sahel, par le biais notamment de paiement de taxes en échange d'une protection à travers les zones contrôlées par ces groupes.

L'Afrique représente la moitié des quantités d'opioïdes pharmaceutiques, notamment de tramadol, saisis mondialement entre 2017-2021.

Les services d'application des lois doivent prendre en compte les modèles commerciaux criminels agiles et la prolifération des drogues synthétiques - comme le tramadol - peu coûteuses et facilement accessibles sur le marché.

La prévention et l'accès aux services de santé doivent être une priorité, faute de quoi les problèmes liés aux drogues laisseront davantage de "personnes de côté".

Le mésusage du tramadol reste une menace pour la santé publique, en particulier en Afrique du Nord, de l'Ouest et du Centre.

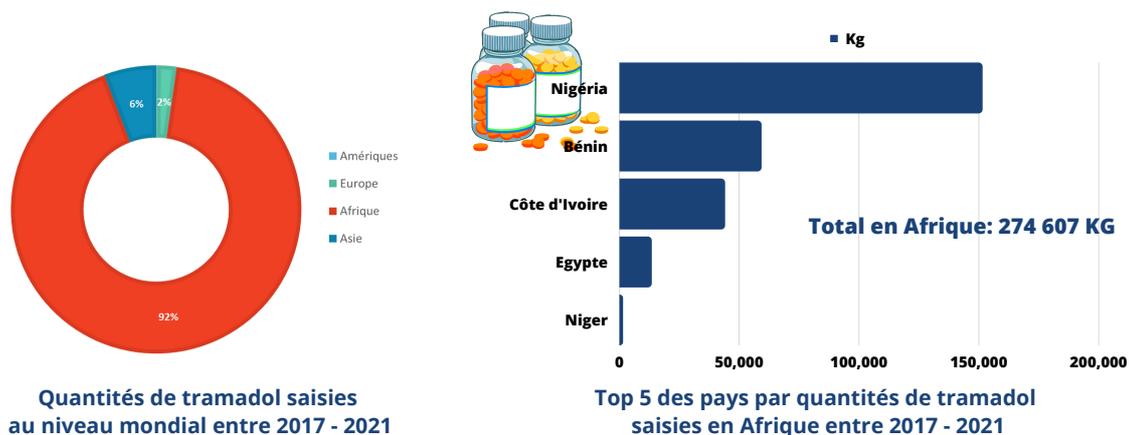


CONTEXTE - En Afrique de l'Ouest et au Sahel, les populations continuent de rencontrer des difficultés majeures pour accéder à des médicaments conformes aux standards internationaux et à des soins disponibles dans leur localité et à prix abordable. Au Sahel, les populations ont particulièrement souffert de la sécheresse, de la pauvreté, de la violence politique, et des conflits qui y sont liés, ainsi que du trafic de drogue qui contribue à alimenter les différents conflits dans la région. L'évolution des décès et des incidents violents montre une tendance à la hausse sur la période 2020-2022, passant d'environ 7 000 décès en 2020 à plus de 10 000 en 2022 et d'environ 2 300 incidents violents à 3 600 sur cette période. Bien que la violence soit répandue dans le Sahel, le seul pays de la région identifié comme ayant une gravité extrême de conflit est le Mali en 2022. Divers groupes armés non étatiques sont actifs dans le Sahel, y compris des groupes djihadistes affiliés à Al-Qaïda et à Da'esh. Ces acteurs utilisent une gamme variée de sources de revenus, y compris le commerce illicite de la drogue.

OFFRE - L'Afrique reste une région de transit essentielle pour i) la cocaïne à l'ouest, ii) l'héroïne à l'est et iii) la résine de cannabis, essentiellement produite dans la région, au nord.

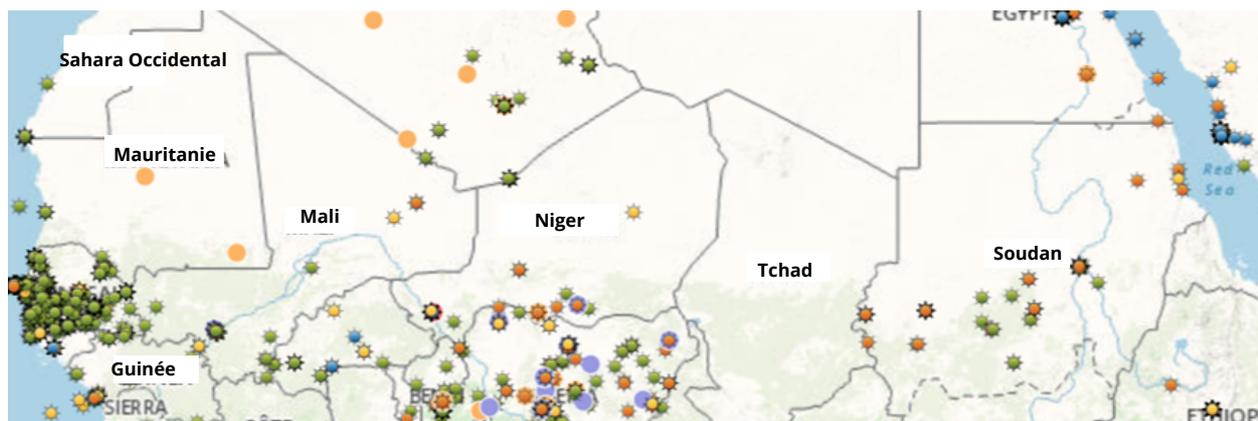
L'Afrique du Nord est une plaque tournante de trafic interrégional de résine de cannabis vers l'Europe occidentale. La plupart de la cocaïne en Afrique est saisie près des côtes. La région, en particulier l'Afrique de l'Ouest, est utilisée comme zone de transit pour la cocaïne en provenance d'Amérique du Sud et à destination de l'Europe. L'héroïne en provenance d'Asie du Sud-Ouest transite par toutes les sous-régions d'Afrique, souvent via l'Afrique de l'Est comme point d'entrée, avant d'être acheminée vers d'autres marchés en Afrique et vers les marchés de consommation d'Europe.

L'Afrique représente la moitié des quantités d'opioïdes pharmaceutiques, notamment de tramadol, saisies mondialement entre 2017-2021.



Dans la plupart des pays du Sahel, le trafic de drogue est organisé par des groupes criminels à but lucratif. Le trafic de drogue peut également financer divers groupes armés dans ces pays, par le biais du paiement de taxes et d'autres droits en échange d'une protection ou d'un passage sûr à travers les zones contrôlées par ces groupes. Le Panel d'experts sur le Mali souligne que des groupes armés d'allégeances diverses ont été impliqués dans le transport de cargaisons de drogue, y compris de cocaïne et de résine de cannabis, illustrant que les marchés illicites leur offrent des ressources financières.

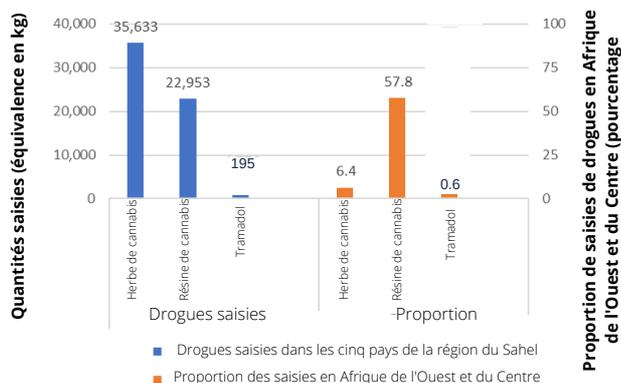
Si peu d'études apportent des preuves de l'implication directe des groupes extrémistes violents dans le trafic de drogue, quelques cas bien documentés existent - souvent liés au Mali. Par exemple, en mars 2019, 789 kg de cocaïne dissimulés dans un camion chargé de poisson congelé ont été saisis en Guinée-Bissau ; la cargaison appartenait à un Malien qui, selon le Panel d'experts sur le Mali, était associé au réseau d'un partisan du groupe terroriste Al Mourabitoun, sanctionné par les Nations Unies.



Saisies individuelles importantes de drogues au Sahel et les environs entre 2018-2022

Source: UNODC, Drugs Monitoring Platform

Concernant les saisies de drogues au Sahel (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad), **la quantité de cocaïne saisie est en nette augmentation**, passant de 13 kg par an entre 2015-2020 à plus de 35 kg en 2021 et 863 kg en 2022, la plus grande partie étant signalée par le **Burkina Faso** (488 kg), le **Mali** (160 kg) et le **Niger** (215 kg). Ces saisies ne sont probablement que la partie émergée de l'iceberg de flux bien plus importants non détectés.



Saisies de drogues au Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, et Tchad) & leur proportion par rapport aux saisies en Afrique de l'Ouest et du Centre, 2021

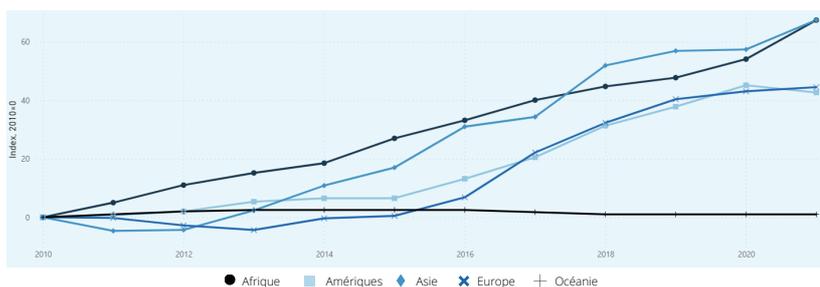
Source: UNODC, Réponses au questionnaire annuel (ARQ)

L'herbe de cannabis est la drogue la plus saisie au Sahel. Sur les 36 tonnes record déclarées saisies en 2021 (contre une moyenne de 4 tonnes par an sur la période 2015-2020), les plus grandes quantités ont été interceptées au **Mali** (18 tonnes), au **Burkina Faso** (12 tonnes) et au **Niger** (5 tonnes). Une grande partie de cette herbe de cannabis semble avoir été destinée à la **consommation locale**.

La deuxième drogue la plus saisie est la résine de cannabis : 23 tonnes saisies en 2021, soit beaucoup plus que les années précédentes. Plus de 70 % de la résine de cannabis saisie a été déclarée par le **Niger** (17 tonnes), suivi par le **Mali** (6 tonnes). La résine de cannabis acheminée par les routes du Sahel provient généralement du Maroc, et ses destinations finales sont souvent d'autres pays d'Afrique du Nord, et parfois du Moyen-Orient et d'Europe. Dans plusieurs cas, d'importantes cargaisons de résine de cannabis transitant du Maroc vers la Libye ont donné lieu à des **affrontements meurtriers** entre des groupes armés au Sahel, ce qui pourrait constituer des violations de l'Accord de paix au Mali.

Bien que le mésusage du tramadol soit répandu en Afrique de l'Ouest et du Centre, les saisies de cette substance dans les cinq pays restent faibles. Avec 195 kg en 2021, la quantité totale saisie équivaut à moins de 1 % du tramadol saisi dans la sous-région. Il s'agit d'une quantité plus importante qu'en 2019 et 2020, mais inférieure à la quantité moyenne pour 2015-2020 (389 kg) et bien moins importante que le pic signalé en 2014 (2,6 tonnes). Les plus grandes quantités de tramadol saisies au cours de 2015-2021 ont été déclarées par le **Niger (89 % du total saisi dans les cinq pays)**, suivi, à des niveaux bien inférieurs, par le Tchad (10 %) et le Mali (1 %). Contrairement au trafic d'autres drogues, il semble y avoir **peu de preuves de l'implication de groupes terroristes dans le trafic de tramadol, ou plus généralement dans le trafic de produits médicaux, dans les pays du Sahel.**

DEMANDE - La consommation de **cannabis** est particulièrement élevée en Afrique de l'Ouest et du Centre. La prévalence de l'usage lors des douze derniers mois est de près de 10 % (30 millions de personnes), reflétant largement la prévalence de l'usage du cannabis au Nigéria.



Tendances identifiées en matière de consommation de cannabis par région

Le **mésusage du tramadol** reste une menace pour la santé publique, en particulier en Afrique du Nord, de l'Ouest et du Centre. La prévalence estimée de la consommation d'opioïdes (1,2%) est élevée dans la sous-région. La majorité des consommateurs d'**opioïdes** dans les autres régions d'Afrique sont des consommateurs d'opiacés, principalement d'héroïne et, dans quelques pays, de codéine et d'opium. La consommation de **cocaïne** est assez répandue en Afrique de l'Ouest et en Afrique australe et semble augmenter sur l'ensemble du continent, comme en témoignent les personnes en cours de traitement pour toxicomanie, bien que les données soient rares. L'usage du **khat**, une plante avec des propriétés psychoactives, est très répandu en Afrique de l'Est. L'usage de nouveaux produits psychoactifs est surtout signalé en Afrique australe. Cependant, les données sont rares dans les deux cas.

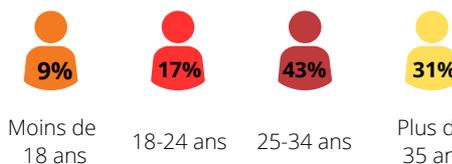
DONNEES SUR LES USAGERS DE DROGUES - Sur les 980 000 personnes qui s'injectent des drogues en Afrique, **plus de 100 000, soit 11,3 %, vivent avec le VIH.** Au sein de la région, l'Afrique australe a la plus forte prévalence de personnes qui s'injectent des drogues (0,18 %) et la plus forte prévalence du VIH parmi les personnes qui s'injectent des drogues (21,9 %).

En Afrique, les consommateurs de drogues sont majoritairement des hommes.



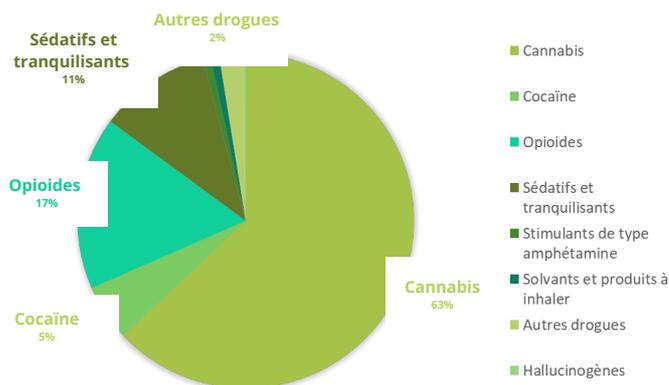
1 femme pour 9 hommes consomme du cannabis

La **majorité des personnes traitées** pour des troubles liés à la consommation de drogues en Afrique a **moins de 35 ans.**



Répartition par âge des personnes traitées pour des problèmes liés à la consommation de drogues en Afrique

Le **cannabis** et les **opioïdes** sont les drogues pour lesquelles la plupart des personnes souffrant de troubles liés à la consommation de drogues cherchent à se faire soigner en Afrique.



Aperçu des proportions de personnes en traitement pour toxicomanie en fonction de la drogue principale concernée, 2021 ou l'année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles



L'Afrique de l'Ouest et du Centre reste la sous-région où l'accès aux médicaments contrôlés pour le traitement de la douleur et les soins palliatifs est le plus faible, avec en moyenne huit doses quotidiennes standard par million d'habitants contre 28 868 doses quotidiennes standard en Amérique du Nord.

